

REDÉVELOPPEMENT DU SITE DE L'ANCIEN HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

MÉMOIRE CRITIQUE par Simon Francoeur – citoyen Soumis à l'OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL 15 FÉVRIER 2017

Dans ce court document, je m'attarde sur l'aspect patrimonial du projet ainsi que sur sa morphologie et l'intégration à son environnement.

Le magnifique édifice Art deco (voir images 1 et 2) du «Children» présente un grand intérêt patrimonial – au même titre, ou même davantage, que le plus petit édifice à colonnade dont la conservation est déjà prévue par le promoteur immobilier.



Image 1 (capture Google Map)

1- Intérêt patrimonial

Cet édifice de l'âge d'or de l'Art déco est en bon état, ses proportions sont harmonieuses, la composition de ses façades et son ornementation constituent de très beaux exemples de ce courant dont Montréal est l'une des grandes métropoles mondiales. Les superbes panneaux de béton ouvragés (voir image 3) contribuent particulièrement à la richesse et à la beauté de ce bâtiment. Les matériaux sont d'origine.

Montréal continue à perdre trop de patrimoine bâti.

Montréal devrait être fière de ses bâtiments Art déco et devrait tout mettre en œuvre pour les revaloriser.

Il n'est pas trop tard pour que l'administration envoie un signal clair à l'effet que notre culture et notre architecture, nous les aimons et en prenons enfin soin. Il ne suffit pas de dire non aux promoteurs immobiliers, mais de les accompagner dans leurs démarches pour une plus grande sensibilité à l'environnement montréalais et pour des projets de meilleure qualité.



Image 2 (capture Google Streetview)



Image 3 – photo Flickr – Sandra Cohen-Rose and Colin Rose

(licence Creative Common) <https://www.flickr.com/photos/73416633@N00/>

2- Morphologie, voisinage et paysage urbain

Malgré l'âge vénérable du Square Cabot, ses pourtours n'ont pratiquement plus rien d'historique et ne présentent, hormis l'édifice Art déco, qu'une architecture sans grand intérêt. La magnifique façade Art déco vient palier à cette pauvreté en lui donnant du tonus et un certain sens historique de l'urbanité. Elle replace le square dans son contexte.

Aucune trame nette, aucune continuité du bâti et des volumes ne vient définir et encadrer correctement le square. Il en résulte un espace vague et confus, sans identité propre, sans logique.

Le nouvel aménagement du square en soi est très réussi, mais cet aménagement qui semble flotter dans des vêtements trop grands, n'est pas valorisé par cet environnement relâché et non circonscrit, environnement avec lequel il ne dialogue pas.

Actuellement, seul le beau bâtiment Art déco apporte un semblant d'encadrement au square Cabot, avec son alignement sur rue, sa rythmique étudiée et sa hauteur à bonne échelle. Supprimer ce bâtiment-clé et le remplacer par un jeu de tours éparses tel que proposé par le promoteur immobilier, sans logique et sans relation avec le square, ne viendront que rendre l'espace davantage confus et mal défini.

Le bâtiment Art déco pourrait même servir de gabarit de référence pour les futures constructions entourant le square.

Le square Cabot a besoin de ce bâtiment et mérite mieux que ce projet qui ne vient pas encadrer le square de manière adéquate et qui ne lui présente pas de façades d'un intérêt égal ou supérieur à celle du bâtiment Art déco.

Le bâtiment Art déco existant joue parfaitement ce rôle d'encadrement et de bonification architecturale de l'espace public.

3- Bonification du projet immobilier

Le projet tel que présenté par le promoteur immobilier, ne présente pas d'intérêt architectural particulier. L'intégration du bâtiment Art déco ajoutera une très grande plus-value et offrira de belles opportunités de jeu sur le contraste moderne vs art déco, matériaux contemporains vs brique rouge et pierre.

Cette structure est d'une grande solidité, est haute de plafond et présente une fenestration abondante. J'invite les promoteurs à imaginer les lofts et appartements magnifiques qui pourraient y être aménagés.

Intégrer le bâtiment Art déco donnerait au projet une signature forte. Une personnalité. Cette conservation est dans l'intérêt du promoteur.

Ces nombreux exemples récents d'hôpitaux new yorkais convertis en appartements démontrent qu'une telle démarche est parfaitement viable :

<http://ny.curbed.com/maps/10-nyc-sites-transforming-from-hospitals-to-housing-mapped>

Les résultats sont étonnamment beaux et le paysage urbain s'en trouve amélioré, sans sacrifier la mémoire urbaine de Montréal.

De plus, l'Art déco est très chic.

Il ne faut non plus négliger la plus-value extrêmement positive dont le promoteur immobilier pourrait bénéficier ; son image publique, suite à une opération urbanistique exemplaire, en serait fortement renforcée. Ça positionnerait le promoteur au rang de bon citoyen corporatif et ça consoliderait sa réputation d'entreprise crédible, sérieuse et ancrée dans le XXIe siècle, et non dans les décennies bulldozers des années 1960 et 1970, alors qu'on jetait Montréal à la poubelle.

La sensibilité envers l'environnement urbain et le respect de Montréal, des Montréalais, et de leur histoire, ça rapporte. Pour tout le monde.

À bon entendeur,

Simon Francoeur, citoyen
1950 av des Érables, app 32
Montréal, Québec, H2K3V2
zefez2005@hotmail.com
514 596-1159

MERCI